SA Majesté Impériale a déja donné des preuves si convaincantes de la sincérité des sentimens qu'Elle a toujours eus pour Sa Maj, le Roi de Suéde, qu'Elle ne sauroit rien y ajouter que des assurances rétérées du désir qu'Elle a & de la disposition où Elle est d'entretenir un bon voisinage avec ce Prince, en de faire connoître combien ses sentimens sont conformes à ceux de Sa Maj. Suédoise sur un objet aussi salutaire. Du reste, Mr. l'Envoyé peut être assuré de la tontinuation de la bienveillance de Sa Maj. Imp.

III. De tout ce que l'on vient de rapporter, on doit se persuader de plus en plus d'une tranquillité constante à voir se maintenir par rapport aux affaires qui en faisoient craindre l'interruption. Les Ministres de Suéde sont ainsi traités à Petersbourg avec les plus grandes marques de confidération, & sont de toutes les parties de plaisit de la Cour, & de ceux des grands Officiers de la Couronne. On dit les Ministres de Suéde, parce que le Baron de Posse, qui est venu apporter à la Cout les Lettres de notification du nouveau Roide Suéde au Trône, y étoit encore, lors du compliment fait par le Baron de Greiffenheim à l'Impératrice. Il y a d'ailleurs une réponse particulière donnée par Sa Majesté Imp. à la Lettre de notification du Roi de Suéde, & c'est Mr. de Panin, Colorel d'un Régiment d'Infanterie & frère du Ministre de cette Cour à celle de Suéde, que l'Impératrice a nommé pour aller la portet à Stockholm.

IV. Pour ce qui est de la frontière, tout yest dans le même état par rapport aux postes & aux cantonnemens des troupes, qui sont tranquilles dans leurs quartiers, & qui y demeurement de même jusqu'à ce que l'on juge à propos, d'y